

LA MODE ET LES CHIENS

Quel sera le chien à la mode pendant la prochaine "season"? Grave question, s'il en faut croire les revues et journaux cynégétiques d'outre-Manche, grave question qui vient d'être enfin heureusement résolue à la grande satisfaction des amateurs, mais au désespoir des marchands?

"Aux derniers "five o'clock tea" des ladies de la haute société londonnienne, ce n'étaient ni les fançailles d'une princesse de Galles, ni l'annonce d'un prochain concert de la Patti, ni les curieux aperçus de Th. Bentzon sur les "Femmes" américaines qui étaient les sujets de conversation.

Quel toutou favori allons-nous adopter? se disaient les élégantes. Et les marchands de carlin, terriers et autres bichons dont la valeur est réglée par le goût du jour attendait anxieusement. Car rien n'est plus imprévu que la fantaisie "féminine," et les malheureux marchands de la Cité se voient souvent réduits à abandonner leur stock à la merci des caprices de quelques jolies femmes.

C'est Brighton—ce Londres sur mer comme l'appellent les Anglais—qui décide, chaque année, quel devra être le bichon qu'il sera le "fashionable" de produire sur un landeau et de conduire dans le monde. C'est Brighton qui a successivement fait et défait la fortune des Dachshunds, des Fox-Terriers, des Collies; ces chiens sont aujourd'hui finis, il serait du dernier mauvais goût de s'en faire accompagner; les caniches, même, leur ont à peine survécu.

Cette année, la saison appartenait aux terriers d'Ecosse et d'Irlande; la mode avait réservé ses faveurs aux poils rudes et hérissés. Plus de robes soyeuses comme du duvet, des dards, des hallebardes, des chiens à la livrée de porc-épic, tel fut le dernier mot du chic britannique en matière canine.

L'année qui va naître verra l'avènement des chiens norvégiens, sorte de loulous d'une intelligence exception-

nelle. Eux seuls seront "fashionables." C'est du reste Sa Gracieuse Majesté qui a fait pencher la balance de leur côté, en adoptant comme compagnons favoris un couple de chiens qui lui ont été offerts par la princesse de Battenberg.

Aussi, les marchands de chiens de la Cité sont-ils dans la désolation, car rien n'est plus rare que le "norvégien" de race pure, et il n'est plus temps d'en fabriquer d'à peu près semblables—chose qui d'ordinaire embrasse peu les fournisseurs ordinaires de la gentry anglaise.

Gloire donc aux intelligents chiens norvégiens!

Un minime—ho! bien minime—incident qui vient de se passer à la cour de Guillaume II a déconcerté le Tout-Londres; au moment où cette importante décision venait d'être prise et annoncée dans tous les journaux. L'impératrice d'Allemagne—passant au-dessus des préjugés mondains—a fait l'acquisition d'un terrier—noir et feu—"Percy" par champion "Tom Bowling" hors d' "I-sis"!

Nos confrères d'outre-Manche en sont stupéfaits, et l'un d'eux ne craint pas de dire que l'Allemagne est un pays arriéré, et que pour leurs toilettes aussi bien que pour leurs chiens, les dames de Berlin ne sauront jamais se conformer au goût du jour.

Et—eux pourtant d'ordinaire malins—ils laissent passer presque inaperçue la nouvelle que quelques jours après que l'impératrice eut fait cette acquisition, la princesse Augusta de Bismarck devenait—moyennant un prix exorbitant—propriétaire de la fameuse "Rose II," une chienne terrier noir et feu, des plus célèbres dans le monde cynophile. N'y aurait-il pas là-dessous un ballon d'essai pour tenter un rapprochement par les... toutous? Dans tous les cas ce serait curieux! O subtilités féminines!

Le Royaume-Uni a importé d'Australie l'année dernière, plus de 12,000,000 tonnes de beurre.

Malgré son éloignement, la grande colonie anglaise possède l'immense avantage de pouvoir fournir du beurre d'herbages à une époque de l'année où les demandes de l'Angleterre sont les plus actives; et il est bon de remarquer que les variations des cours du beurre n'ont pas atteint le produit d'Australie qui s'est maintenu à des prix relativement élevés.

Les exportateurs, cela ne fait aucun doute, tirent profit de la vente de leur beurres en Angleterre, et l'on se demande maintenant s'ils se contenteront de la situation acquise ou s'ils continueront à développer leur commerce.

L'excès de production n'est pas à craindre, à condition que les envois sur le marché anglais soient réguliers et que la marchandise soit de bonne qualité et de belle apparence.

Le commerce du beurre est appelé à devenir un puissant facteur de prospérité pour l'Australie.

Pendant les six premiers de 1895, ce pays a expédié en Angleterre 2,215 tonnes de beurre de plus que l'année dernière à pareille époque et 7,165 tonnes de plus qu'en 1893; et il a fourni à lui seul des deux tiers de l'excédent des importations des deux dernières années.

A VIS DE FAILLITE
DANS L'AFFAIRE DE
DANIEL PHELAN,
Fabriquant de savon et de chandelle,
No 297 1/2 rue William, Montréal.
Les soussignés vendront à l'encan, au No 297 1/2 rue William, Montréal
Mardi, 7 Janvier 1896, à 2 hrs p. m.,
L'actif mobilier du failli, consistant en :
Savon, graisse, caustique, huile de coco et de palmier, sel et ustensiles de fabrique, un coffre-fort (safe), une balance de 2,000 lbs et une de 500 lbs, ameublement et roulant, tels que voitures, chevaux, harnais, etc.
\$ 500.70
Dettes de livres, d'après liste..... 1,156.86
\$1,657.56
Pour être vendu par lots et pour argent comptant.
La fabrique sera ouverte pour l'inspection du stock, mardi matin, le jour de la vente.
Pour autres informations, s'adresser à
LAMARCHE & BENOIT, Curateur,
No 1709 rue Notre-Dame, Montréal.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

PAPIER A ENVELOPPER, Blanc, Manille, Etc. ARTICLES POUR FUMEURS, COUTELLERIE, BIJOUTERIE, LIBRAIRIE, MARCHANDISES SECHES, EPICERIES, CORDONNERIE, JOUETS, Etc., Etc.

BELAND & VEZINA,

35 rue St-Pierre, QUEBEC

En gros seulement..... Commandes par téléphone, télégraphique ou autrement, remplies avec soin et promptitude.

LA FABRIQUE DE **SACS EN PAPIER** de Quebec

Fabricants de Sacs en Papier de toutes sortes. Jobbers de Papier à Journaux, Manille, Brun, Goudronné, Papier à Lambris, Feutre. Etc.....



DEMANDEZ NOS ECHANTILLONS ET NOTRE LISTE DE PRIX

J. H. JACQUES
MARCHAND DE
CUIR, HARNAIS, FOURNITURES POUR CORDONNIERS ET SELLIERS.
38, rue Saint-Pierre, QUÉBEC
(Ancien magasin de M.M. Amyot & Frère)
Prix réduits et déflant toute compétition.....
..... Une visite est sollicitée

A Messieurs les Marchands.....

Nos voyageurs sont maintenant sur la route et auront bientôt le plaisir de vous faire une visite avec le plus beau choix de **Chaussures de Printemps et d'Été** qui puisse se voir.

Nos conditions, comme toujours, sont libérales.

Veuillez les attendre avant de placer vos commandes-

J. H. BEGIN, QUEBEC